

Prédication Matthieu 17, 1-9

Lumière nouvelle-regard nouveau

Dieu dit que la lumière soit et la lumière fut.....lisons-nous dans le récit de la Genèse. Cette lumière qui procure la vie.

C'est à la lumière aussi qu'est identifiée la Parole de Dieu du Prologue de l'évangile de Jean... : « *Et la parole était la vie et la vie était la lumière des hommes...et la lumière brille dans les ténèbres.* » (v 4-5)

La lumière du récit de la création et la Parole-Lumière du prologue de Jean ne nous permettent pas seulement de voir physiquement, de comprendre mentalement mais aussi de cerner spirituellement l'œuvre de création de Dieu, hier et aujourd'hui.

Même si nous ne sommes pas dans le même évangile, il me semble que nous puissions lire le récit de la transfiguration de Jésus sur le mont Thabor sous cet angle-là : ici il est aussi question de lumière, car la métamorphose, traduction du mot grec souvent rendu par « transfiguration », se produit sous l'impact de la lumière. Une lumière qui fait apparaître la présence de Dieu. Toute la scène est traversée de phénomènes surnaturels qui accompagnent une théophanie : le rayonnement du visage et du vêtement de Jésus, l'apparition des prophètes Moïse et Elie, la nuée et la voix sont des signes de la présence de Dieu auprès de lui et en lui.

Il fallait bien que Jésus monte sur le mont Thabor avec trois de ses disciples. Justement les mêmes qui seront avec lui dans le jardin de Gethsemani, lorsque sa fin se dessine. Au moment de leur montée sur le Thabor ils sont loin de faire le lien avec la crucifixion proche de leur maître.

Notre récit se situe au milieu de deux annonces de Jésus de sa passion et de sa résurrection. Ils sont sur le chemin vers Jérusalem. Cette halte à l'écart pour prendre du recul et se tourner vers Dieu s'avère cruciale pour Jésus qui doit assumer le chemin difficile et plein d'hostilité qui est devant lui. A cette étape de sa vie il a besoin de re-entendre que sa vie et son avenir sont voulus et portés par Dieu lui-même.

Dans la vision de la conversation avec les prophètes Moïse et Elie, Jésus apparaît dans la continuité de l'ancienne et de la nouvelle Alliance. Cette scène est la validation de ce qu'affirment les Ecritures : oui, la venue de Jésus est bel

et bien le projet de Dieu depuis l'éternité, depuis le début de l'histoire et au-delà de sa fin. C'est lui le Messie, celui par qui Dieu sauve le monde. Voici une manière d'exprimer le mystère de la foi en un Dieu présent, qui de toute éternité cherche à sauver sa création. Ainsi la scène relie le passé avec le présent et pointe vers l'avenir de la mort et de la résurrection de Jésus. L'habit blanc rayonnant de lumière, n'est-ce pas justement celui du Ressuscité ?

Dans cette scène les disciples voient la personne de Jésus éclairée physiquement et spirituellement et peuvent percevoir leur maître sous une lumière nouvelle. Tout comme les témoins du baptême de Jésus ont pu, avec les yeux de la foi, par la grâce de l'Esprit qui fut à l'œuvre dans leurs esprits, percevoir le signe de la filiation entre Dieu et Jésus sous forme d'une colombe qui descendait sur lui. Attestant de façon audible : celui-ci est mon fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. (Matth 3, 17)

La vision sur le mont Thabor est une visualisation en un éclair de tout ce que Jésus a enseigné à ses disciples. Ils ont la chance de découvrir avec les yeux de l'esprit que Dieu est à l'œuvre dans la personne de leur maître. Cette grâce d'un regard nouveau est accordée justement à ces trois qui seront appelés plus tard à veiller avec Jésus dans le jardin de Gethsemani. Cette vision s'adresse à des disciples comme Pierre qui ont eux-mêmes des visages multiples et contradictoires, tantôt enthousiastes pour rejoindre Jésus par de grands élans, le confesser sincèrement, sans comprendre pour autant que la vocation de leur maître implique l'humiliation et la mort. Pierre qui voudrait pérenniser la scène en dressant des tentes pour Moïse, Elie et Jésus, ne sait pas encore qu'il reniera Jésus trois fois de suite.

Il n'est pas étonnant que face à cette lumière nouvelle sur leur maître, les disciples soient saisis par un mélange de frayeur et de crainte. Dans nos relations humaines aussi, nous pouvons découvrir, même chez ceux qui nous semblent les plus familiers, un autre visage, un visage inconnu, une facette qui nous a échappée, qui ne rentre pas dans l'image que nous nous sommes faites d'eux. Nous pouvons saisir la découverte d'un visage nouveau chez quelqu'un comme une chance pour renouveler et approfondir la relation avec lui, mais aussi en être déstabilisés au point de rejeter cette découverte.

Les disciples, à chaque fois qu'ils sont en face d'un aspect inconnu de leur maître qui échappe alors à leur vision de lui, en sont à la fois effrayés et dans la crainte devant l'infiniment plus grand qu'eux. Et les limites de leur raison ne leur permettent pas d'intégrer l'idée d'un Dieu qui meurt sur une croix.

Parce que cette vision de la transfiguration reste toujours un mystère, jamais compréhensible par notre esprit, il fallait cette voix du ciel : « *Ecoutez-le* ». Voix qui ordonne de reconnaître l'autorité de Jésus et de lui obéi, par la lecture des évangiles, la prière, le culte et la solidarité concrète avec les plus faibles. Pour les disciples et pour nous, c'est la seule voie à suivre. Découvrir sa volonté au fur et à mesure du chemin parcouru à ses côtés.

Et effectivement, malgré leur faiblesse et leur incrédulité, les disciples ne cesseront de découvrir leur maître sous un angle nouveau, dans son ministère terrestre et au-delà, par la grâce de la foi qui est renouvelée en eux. Ainsi ils reconnaîtront le Ressuscité avec les yeux de la foi qui peuvent s'ouvrir soudainement, comme au tombeau vide devant les bandelettes, au moment de partager le pain, ou par la brûlure de leurs cœurs quand il leur explique les Ecritures sur le chemin d'Emmaüs.

Pour nous aussi, Jésus le Christ, le Ressuscité, peut prendre beaucoup de visages, ce qui nous garde de l'enfermer dans une seule vision. Il nous offre alors la chance d'un regard nouveau, parce qu'il veut que nous continuions toujours à le chercher. Mais il nous a aussi indiqué des pistes très sûres : nous pouvons trouver son visage dans ceux des plus petits de nos frères et sœurs.
AMEN.

Silvia ILL